

Au fil de l'Évangile de lundi : Aucun prophète n'est le bienvenu dans son propre pays

Commentaire pour le lundi de la 22ème semaine du temps ordinaire.

Évangile (Luc 4, 16-30)

En ce temps-là,

Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé.

Selon son habitude,

il entra dans la synagogue le jour du sabbat,

et il se leva pour faire la lecture.

On lui remit le livre du prophète Isaïe.

Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit :

L'Esprit du Seigneur est sur moi

parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.

Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,

annoncer aux captifs leur libération,

et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue,

remettre en liberté les opprimés,

annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.

Jésus referma le livre, le rendit au servent et s'assit.

Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui.

Alors il se mit à leur dire :

« Aujourd’hui s’accomplit
ce passage de l’Écriture que vous
venez d’entendre »

Tous lui rendaient témoignage
et s’étonnaient des paroles de grâce
qui sortaient de sa bouche.

Ils se disaient :

« N’est-ce pas là le fils de Joseph ? »

Mais il leur dit :

« Sûrement vous allez me citer le
dicton :

“Médecin, guéris-toi toi-même”,

et me dire :

“Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm :

fais donc de même ici dans ton lieu d'origine !” »

Puis il ajouta :

« Amen, je vous le dis :

aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays.

En vérité, je vous le dis :

Au temps du prophète Élie,

lorsque pendant trois ans et demi

le ciel retint la pluie,

et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre,

il y avait beaucoup de veuves en Israël ;

pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles,

mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon,

chez une veuve étrangère.

Au temps du prophète Élisée,

il y avait beaucoup de lépreux en Israël ;

et aucun d'eux n'a été purifié,

mais bien Naaman le Syrien. »

À ces mots, dans la synagogue,

tous devinrent furieux.

Ils se levèrent,

poussèrent Jésus hors de la ville,

et le menèrent jusqu'à un escarpement

de la colline où leur ville est construite,

pour le précipiter en bas.

Mais lui, passant au milieu d'eux,
allait son chemin.

Commentaire

Pendant des siècles, Israël a attendu le Messie qui délivrerait le peuple de ses afflictions.

Et maintenant, dans la synagogue de Nazareth, cet homme que tout le monde connaît, Jésus, le fils de Joseph et de Marie, l'artisan, affirme que cette prophétie s'est accomplie.

Jésus vient pour "évangéliser", pour annoncer la bonne nouvelle que Dieu a eu pitié des hommes, une nouvelle qui est accueillie avec joie par les

"pauvres", c'est-à-dire par ceux qui n'ont pas confiance en leurs propres biens et mérites, mais en la bonté et la miséricorde de Dieu.

Il vient nous libérer de l'esclavage du péché et de la mort éternelle, auxquels le diable nous avait soumis ; il vient ouvrir nos yeux aveugles pour que nous puissions connaître la vérité ; il vient nous donner un cœur pur, avec lequel nous pouvons aimer Dieu et les autres.

Il vient proclamer "annoncer l'année de la grâce du Seigneur", le temps de la miséricorde et de la rédemption, qu'il inaugure et qui durera jusqu'à la fin du monde.

Les habitants de Nazareth ont devant les yeux le sauveur annoncé et attendu depuis si longtemps, mais ils ne le croient pas tout à fait. Ils exigent que leur concitoyen confirme leurs paroles en accomplissant des

miracles extraordinaires, comme il l'a fait dans d'autres villes voisines, mais Jésus ne répond pas à leur demande.

Alors, remplis de colère, ils se lèvent, le chassent et tentent de le jeter du haut de la colline.

Aujourd'hui, c'est nous qui recevons cette grande nouvelle : Dieu nous aime tellement qu'il a envoyé son Fils unique pour nous racheter, pour nous sauver du péché. Il nous a donné la possibilité de devenir enfants de Dieu par la grâce. Il a ouvert les portes du ciel pour nous.

Peut-être avons-nous entendu cette annonce à plusieurs reprises, et nous pensons que, si nous voyions un miracle, un signe extraordinaire, nous prendrions la bonne nouvelle, "l'évangile", plus au sérieux, et nous transformerions notre vie en action de grâce à Dieu, en service envers notre prochain, et nous ferions

connaître aux autres, au monde entier, la foi chrétienne, le secret du bonheur du ciel et de la terre.

L'Esprit Saint qui a oint Jésus veut nous donner le feu de son amour. Nous n'avons pas besoin d'un nouveau miracle. Il nous suffit d'ouvrir notre cœur dans l'humilité pour qu'il nous transforme par sa grâce.

Tomás Trigo // Photo: Jametlene Reskp - Unsplash

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr/gospel/au-fil-de-l-evangile-de-lundi-aucun-prophete-n'est-le-bienvenu-dans-son-propre-pays/> (28/01/2026)